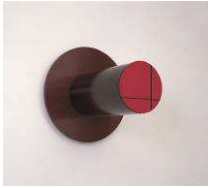


A propos des artistes

About the artists

John Armleder, artiste suisse né en 1948



Son œuvre volontiers multiple et apparemment désordonnée s'inscrit dans des pratiques diverses. Ironie, détachement et indifférence apparentes offrent des pistes à l'appréhension de ce travail mais aussi une grande jubilation. L'intelligence, la subtilité et la maîtrise des conditions qu'il a lui-même énoncées permettent tous les rebondissements possibles à l'artiste. La figure d'artiste qu'incarne Armleder serait celle d'un hyper-actif désœuvré, d'un producteur distrait, d'un minutieux désinvolte, d'un ingénieur des approximations, d'un génie de l'indécis.

Micheal Corris, artiste américain né en 1948



Corris a commencé son travail fin 1971 en collaboration avec le groupe de l'art conceptuel, Art & Language, à New York. Son travail a été publié en 1973 dans le journal du groupe, avec Mel Ramsden, Ian Burn, Joseph Kosuth, Sarah Charlesworth et d'autres, Corris était un éditeur fondateur de *The Fox* ; un journal artistes autogérés qui a abordé la dimension politique et sociale de la pratique artistique contemporaine. Après la dissolution de l'Art & Language à New York fin 1976, Corris a continué à poursuivre sa pratique artistique, divisant ses énergies entre la production de livres d'artiste inspirées par la conception typographique.

Steve DiBenedetto, artiste américain né dans le Bronx en 1958



Durant les deux dernières décennies Steve DiBenedetto a poussé les propriétés optiques de peinture à leur point de rupture physique jusqu'à au moment où vous ne savez plus ce que vous cherchez, mais seulement que vous êtes en train de chercher.

Le travail de cet artiste a été souvent décrit comme « apocalyptique » il montre désaccord entre nos individualités, internes et externes qui vacille entre la fascination et la crainte.

Peter Halley, né en 1953 à New York



Est un peintre minimaliste américain. Il fait partie du mouvement Néo-géo. Sa première exposition personnelle a lieu en 1978. De 1984 à 1987 il fonde et gère avec Ashley Bickerton, Jeff Koons et Meyer Vaisman la galerie *International With Monument*. On peut retrouver ses travaux au Dallas Museum of Art, au Guggenheim Museum à New York, au San Francisco Museum of Modern Art et au Musée d'Art Contemporain de Lausanne.

Peter Hopkins né en 1955 à Framingham, Massachusetts



Il travaille à Brooklyn et habite dans le Connecticut. Il a exposé en Europe depuis le milieu des années 80. En 1992, il est présent à la Documenta IX, de Kassel en Allemagne. Peter Hopkins emploie des médias mélangés pour créer les images qui soulignent le sensuel et tactile. Ses tableaux sont faits sans peinture ou pinceaux, mais fabriqués avec des matériaux tels que feuilles holographiques, tissus de brillants, ainsi que des liquides de nettoyage, des produits de beauté, les colorants chirurgicaux et les déchets réutilisés.

Bertrand Lavier, né en 1949



Il vit et travaille à Paris et à Aignay-le-Duc (Côte-d'Or) Le ready-made est devenue une catégorie à part entière de l'art au même titre que la peinture ou la sculpture, Bertrand Lavier peut décider d'exposer une automobile accidentée (Giulietta, 1993), une montgolfière dégonflée (Dolly, 1993) ou un fragment de pylône électrique, prenant le contre-pied du principe d'indifférence qui faisait à l'origine la condition même de la possibilité du ready-made.

Louise Lawler, artiste américaine. née en 1947 à Bronxville



Elle vit et travaille à New York. Depuis les années 1970, elle questionne la relation entre l'œuvre d'art, son lieu d'exposition et le processus de création. Figure de proue de l'appropriationnisme, elle s'illustre aussi bien dans la photographie que par des installations ou de l'art conceptuel.

Matthew McCaslin, né en 1957 à Bay Shore, New York)



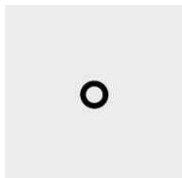
Un artiste américain habitant et travaillant à Brooklyn, New York. Son travail traite l'intersection entre la nature et la technologie, combinant les matériaux de construction ou l'électronique de consommation d'une manière qui peut faire penser au chaos ou désordre, «comprendre notre relation à la nature est une relation riche de sens et sans fin, c'est la véritable voie pour nous ramener dans le présent».

Allan McCollum, artiste américain né en 1944 à Los Angeles. Il vit à New York



Il a exploré durant trente ans la question de la signification publique et personnelle des objets, dans le contexte d'un monde de la production en série. Plus récemment, il a collaboré avec des musées de sociétés historiques issues de petites communautés, dans différentes régions du monde. Sa première exposition solo eut lieu en 1970, et sa première exposition à New York eut lieu à la Sidney Janis Galery en 1972. En 1975, son travail a été inclus à la Biennale de Whitney, et il s'installa à New York cette même année. Vers la fin des années 1970, il devint particulièrement connu pour sa série Surrogate Paintings.

Olivier Mosset, né en 1944



Est un artiste suisse qui vit et travaille à Tucson en Arizona. Arrivé à Paris, il peint des toiles portant une ou plusieurs fois la lettre "A" qu'il expose au musée d'art moderne de la ville de Paris en 1966. La même année, il s'associe avec Daniel Buren, Michel Parmentier et Niele Toroni et forme le groupe BMPT qui vise à déconstruire le système pictural, à atteindre le degré zéro de la peinture

Chuck Nanney, est né en 1958 à Memphis, USA



Vit et travaille à New York, USA

Nanney est un minimaliste "poids mouche" dont le travail possède un contenu émotionnel et intellectuel mûr. Ses installations, qui sont souvent construites avec des matériaux non traditionnels tels que les punaises, les épées cocktail, les pailles flexibles, ou le papier de construction, allient la science fiction aux références historiques et artistiques.

Cady Noland, née à Washington en 1956



Elle a une position totalement indépendante dans l'art américain. Dans les années 80, elle a suscité un intérêt considérable en abordant la critique sociale comme thème central de ses œuvres : l'autre côté du rêve américain et la puissance des médias sont des questionnements importants dans son travail. Ses assemblages et installations tel un tableau inquiétant, montrent le côté obscur de la consommation : l'agressivité débridée, l'anxiété et la destruction. La manière dont les héros et les anti-héros s'empêtrent dans les médias américains, de sorte qu'un assassin comme Charles Manson peut devenir une méga-star, est un fil conducteur dans le travail de

Cady Noland qui vise à démasquer la notion de rêve américain. Dans sa courte carrière, elle a laissé une marque incontestable sur l'art contemporain et a développé une œuvre incomparable dans lequel elle critique une société de consommation galopante et hypocrite. A cause de son mécontentement à l'égard du comportement opportuniste et spéculatif du monde de l'art, elle se retire dans la fin des années 1990. Néanmoins, à ce jour, elle demeure une source importante d'inspiration pour de nombreux jeunes artistes.

Steven Parrino, artiste américain né en 1958 à New York



L'artiste est décédé prématurément dans un accident de moto le 1^{er} janvier 2005 à New York. Après avoir fait ses études à New York (Parsons' School of Design), Parrino choisit une voie artistique assez radicale, optant fréquemment pour l'emploi de l'acier, de l'aluminium, du béton, voire de l'huile de moteur (Slow Rot, 1988). Dans la lignée des tableaux noirs de Frank Stella, il propose plusieurs séries de sculptures utilisant cette teinte unique, travaillant sur sa brillance et sa luminosité. Parrino se distingue également par une approche post-appropriationniste en partant de monochromes et en étirant et détendant la toile avant de la repositionner, toute froissée, sur le châssis.

Tim Rollins, né en 1955 dans le Maine



Après un BFA de l'école des arts visuels à New York (1975-7). Il est diplômé en éducation et philosophie d'art à New York University (1977 et 1979), Rollins a commencé à enseigner l'art pour des étudiants de collège dans une école d'Etat du sud de Bronx. [1] En 1984, il a lancé le « atelier d'art et de connaissance » dans le Bronx ainsi qu'un groupe d'étudiants d'à-risque qui se sont appelés K.O.S. (Enfants de survie). Depuis la fondation de l'atelier d'art et de connaissance en 1982, de Tim Rollins et de K.O.S. ont produit les

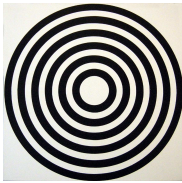
peintures, les sculptures et les schémas allégoriques par le mien de la vaste richesse de la matière imprimée - du populaire au mystérieux, du mineur au canonique, des documents juridiques aux livres comiques (de secteurs mutuellement exclusif nullement dans la vue de Rollins et de K.O.S.) - qui eux-mêmes sont compris en tant qu'allégories politiques.

Peter Schuyff, né en 1958. Vit et travaille à New York



Il est rattaché au mouvement néo-géo et s'est fait connaître par ses toiles mêlant abstraction optique et juxtaposition visuelle. Il travaille sur différents supports, notamment des objets et des peintures. La musique fait partie intégrante son oeuvre au point qu'il confie que ses compositions musicales sont les tableaux qu'il aurait aimé peindre. Son corpus d'oeuvres comprend des autoportraits, des dessins sur dessins anciens, des peintures sur peintures, ou encore des objets sculptés (crayons et battes de base ball). Les œuvres de Peter Schuyff sont réalisées également avec une impressionnante technique. Ses compositions immédiatement reconnaissables.

Michael Scott, artiste américain né à Paoli, PA in 1958



Les peintures noir & blanc étaient un effort pour mettre à distance la subjectivité, par leur systématisme et la recherche d'un aspect mécanique, ces tableaux noir & blanc poussaient les effets optiques jusqu'au point où les peintures devenaient presque impossibles à regarder. Elles provoquent des perturbations optiques violentes et incitent le spectateur à constamment se déplacer dans l'espoir de faire cesser ces vibrations. Aujourd'hui Michael Scott continue de faire ce qu'il a toujours fait en un sens : pousser à l'extrême un point de vue sur l'art.

Wolfgang Staehle, né en 1950 à Stuttgart, Allemagne



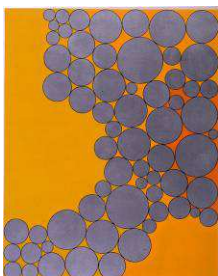
En 1976, il s'installe à New York. Après avoir obtenu son Bachelor of Fine Arts diplôme, il a travaillé comme artiste vidéo, en 1991, il fonde The Thing : « La chose » était une tribune sur Internet pour les arts des nouveaux médias. En 1996, il a commencé sa série de direct de flux vidéo en ligne. Staehle a continué à travailler sur sa série de flux vidéo en direct en ligne d'autres bâtiments, paysages ruraux et urbains

Mark Stahl, artiste américain né en 1965 à Dayton, OH



Il n'y a plus de nouvelles de cet artiste.

John Tremblay (1966). Vit et travaille à New York



Il occupe la scène de l'abstraction picturale new yorkaise avec un travail qualifié d'ultra-sensoriel. Il dit aimer « ... quand les choses naturelles paraissent artificielles et quand les choses artificielles paraissent naturelles ». Proche de l'op art et de l'abstraction géométrique, ses peintures énergiques renouvellent véritablement l'abstraction.

Julia Wachtel, artiste américaine née en 1956



Elle explore un paysage américain surchargé des produits en série. Ses peintures sont caractérisées par les signes, de logos qui dominent la culture d'entreprise. Le travail de Wachtel est également imprégné avec une obscurité subtile et une joie infectieuse. Dans un monde où le bombardement constant d'information et de stimulus accable, Julia Wachtel fournit un intermède pour traiter la complexité du monde visuel, virtuel ou vrai, réduit à la contemplation familière et désorientante.

Dan Walsh, né en 1960 à Philadelphie, Pennsylvanie. Travaille à New York



Depuis le début des années 90, Dan Walsh élabore une œuvre peinte qui inscrit la fragilité du geste dans une veine minimale et géométrique. Ses peintures apparaissent à la fois comme autant de structurations projetées de l'espace, par des lignes, carrés concentriques, ou autres grilles (des)orientant le regard, et des tentatives sans cesse mises en jeu d'occuper la surface dans l'incertitude de la main levée, dans l'intelligence supposée du pinceau, où la régularité des patrons est toujours la résultante d'une disposition au jugé. Transgressant la pureté objective du minimaliste, les peintures de Walsh reflètent l'expérience contemporaine de la réalité virtuelle.